



L'autoroute de la mort

Des ingénieurs tentaient hier de percer le mystère de l'effondrement de l'autoroute 880 à San Francisco survenu mardi soir lorsque un séisme a secoué la Baie.

PHOTO AP

SUITES DE LA PREMIÈRE PAGE

◆ **San Francisco**

phes précédentes, comme la marée noire d'Alaska et le passage de l'ouragan Hugo sur les États de Caroline, pour la lenteur de la réaction du gouvernement fédéral. Mercredi, au lendemain du tremblement de terre, la Maison-Blanche, échaudée par ces critiques, avait rapidement réagi et annoncé immédiatement le déblocage de l'aide fédérale.

Le montant de cette assistance n'a pas encore été fixé, l'agence en charge de ces questions (FEMA) déterminant les dégâts et les besoins.

Beaucoup de bureaux sont demeurés fermés, hier, à San Francisco et à Oakland, de même que les écoles. Mais la vie reprenait petit à petit son cours normal. L'électricité et le gaz revenaient progressivement.

Mais les problèmes de transport demeureraient graves et le resteront encore pendant des semaines, voire des mois. Il faudra sans doute une quinzaine de jours pour réparer le Bay Bridge, artère vitale entre les deux métropoles de la baie de San Francisco. Plusieurs routes menant vers le Sud, notamment Santa Cruz, sont coupées, des ponts ayant été endommagés.

Deux jours après le séisme meurtrier qui a frappé mardi les environs de la Baie de San Francisco, les autorités continuent d'estimer que plus de 250 personnes ont été écrasées dans leurs automobiles lorsque la chaussée supérieure s'est effondrée sur la voie inférieure. Mais le nombre exact ne pourra être connu qu'après avoir retiré les plaques de béton meurtrières.

Les sauveteurs ont abandonné hier matin tout espoir de retrouver quelqu'un de vivant de cet immense cerceau de près de deux kilomètres de long. Une personne qui donnait encore quelques signes de vie mercredi soir a finalement été retirée morte des décombres. Les chiens des secouristes, dressés pour découvrir tout signe de vie humaine, n'ont rien trouvé. « Pas de survivants à ce stade », a déclaré le capitaine de police Jim Hahn.

Par ailleurs, à quelque 150 kilomètres de là, à Santa Cruz, où huit personnes avaient été tuées mardi, trois fortes secousses secondaires ont été ressenties hier matin, mesurant de 4,5 à 5 sur l'échelle de Richter (6,9 pour le tremblement de terre de mardi). Elles ont ravivé les craintes des habitants de cette ville côtière et condamné définitivement des bâtiments endommagés par la première secousse.

La tragédie de Cypress Bridge a amené le gouverneur de Californie George Deukmejian, rentré précipitamment d'Allemagne de l'Ouest, à ordonner une enquête sur l'effondrement de l'autoroute 880 afin de déterminer si elle avait été construite dans le respect des normes. Le drame « soulève des questions troublantes pour l'ensemble de l'État sur les conditions de construction de nos autoroutes », a déclaré à ce sujet le maire d'Oakland, M. Lionel Wilson.

De fait, pratiquement tous les sismologues estiment que ce sont surtout les infrastructures qui constituent désormais le danger en cas de tremblement de terre dans les pays industrialisés. Ce sont les trains déraillés sur des voies brisées, les autoroutes urbaines effondrées, les barrages disloqués déversant des torrents dans les vallées ou des incendies provoqués par les conduites de gaz rompues qui apporteront la mort.

Le drame de la 880, appelée aussi autoroute Nimitz, est la cause de plus de 90 % des pertes humaines

dues au tremblement de terre, qui restent évaluées à plus de 270 tués et à 1,400 blessés. C'est lui qui a fait du séisme de la Baie de San Francisco le plus meurtrier de l'histoire des États-Unis depuis le séisme de 1906, également à San Francisco. Et lors de ce dernier, la plupart des quelque 700 victimes avaient péri dans les incendies et non sous les pierres et les gravats.

◆ **Conseil**

pas l'Hydro à effectuer du délestage. Mais en cas de grève, Hydro-Québec se retrouvera en situation de déficit à la mi-décembre, par temps de grands froids, et devra pallier ce manque par des délestages de l'ordre de 2,500 MW, soit des ruptures d'alimentation équivalentes à une ville de 550,000 habitants, a soutenu le procureur.

Selon le plan projeté par les trois unités d'accréditation du Syndicat canadien de la fonction publique à Hydro-Québec, des débrayages d'une journée dans deux des 11 régions administratives auront lieu à chaque jour entre le 25 octobre et le 22 décembre. Mais le mouvement de grève pourra s'étendre à l'ensemble de la province certains jours.

Les jours de grève générale, le syndicat a prévu la présence de 300 personnes pour assurer les services essentiels, alors que 5,000 employés seront au poste les jours de débrayages régionaux.

Les parties se réuniront donc aujourd'hui pour tenter d'établir une nouvelle liste de services qui devra être débattue devant le Conseil des services essentiels demain.

◆ **Automobiles**

pection obligatoire annuelle de tous les véhicules.

D'autres mesures frapperont les postes d'essence au détail. La volatilité de l'essence devra être limitée à 10,5 livres par pouce carré à la pompe, ce qui pourra forcer les garagistes à installer des récupérateurs de gaz volatiles sur les pompes dispensant l'essence.

Le ministre Lucien Bouchard a admis que de telles mesures pourront avoir un effet direct sur le prix de vente des véhicules neufs ou sur celui de l'essence.

« Il y aura un prix à payer pour tout le monde, mais les gens sont prêts à payer ce prix pour sauver l'environnement », a dit le ministre.

Les émissions polluantes dans le secteur du transport contribuent à détériorer la qualité de l'air au Canada et à créer au-dessus des villes canadiennes un « smog ».

Les gaz émis finissent par créer un effet de serre qui contribue à réchauffer la planète et à causer l'inondation des terres les plus basses.

Par ailleurs, les ministres ont confirmé l'injection de \$ 250 millions pour la décontamination de lieux dits « orphelins », c'est-à-dire de sites contaminés dont les propriétaires sont inconnus ou insolvables.

Le gouvernement fédéral est revenu sur sa position et a accepté de gonfler de 40 à 50 % la part qu'il assumera du coût de ce programme de cinq ans, le reste étant assumé par les provinces.

Le programme implique des investissements de \$ 200 millions pour les activités de nettoyage et de \$ 50 millions pour la mise au point de nouvelles technologies de décontamination.

Au Québec, il y a une dizaine de sites jugés orphelins. Trois d'entre eux, dont celui de Mascouche, nécessitent un traitement urgent.

Quant au traitement des binéphyloxychlorés (BPC), les gouvernements ont convenu de poursuivre les recherches pour trouver une solution technique adaptée.

Un principe a été unanimement adopté: il faut débarrasser le Canada des BPC et en limiter au maximum l'exportation.

Québec oblige Montréal à revoir sa carte électorale

Isabelle Paré

LA COMMISSION de la représentation électorale a pressé hier l'administration Doré-Fainstat de revoir à la hausse son projet de carte électorale à 48 districts, l'obligeant d'assurer 50 sièges à l'hôtel de ville de Montréal.

C'est ce qu'ont statué les membres de la Commission de la représentation électorale qui avaient entendu en septembre les récriminations de plusieurs groupes de citoyens montréalais féroceement opposés à la diminution du nombre de leurs représentants au conseil municipal.

La Ville avait entrepris cette refonte de la carte électorale en vue des élections générales municipales qui doivent avoir lieu en novembre 1990.

Le directeur général des élections, M. Pierre-F. Côté, a fait connaître hier sa décision d'enjoindre la Ville à abroger son règlement controversé et d'en adopter un nouveau prévoyant la division de son territoire en 50 districts.

Prise à partie dès l'annonce en mars dernier d'une refonte retranchant 11 sièges de conseillers à l'hôtel de ville, l'administration du maire Doré avait consenti à rétablir un siège aboli dans le secteur de Pointe-aux-Trembles, à la suite d'audiences tenues en mai dernier.

Les électeurs du bout de l'île avaient brandi aux représentants de la Ville le règlement d'annexion de Pointe-aux-Trembles garantissant aux Pointelliers la création de trois sièges au conseil municipal de Montréal.

Compte tenu des 5 pétitions reçues rassemblant plus de 1,500 signatures et des 21 mémoires présentés aux commissaires en septembre dernier, le président de la commission recommande à la Ville d'adopter ses recommandations sans plus tarder et de publier la descriptions des nouveaux districts électoraux dans un quotidien dans les plus brefs délais.

Le président de la Commission des élections, M. Pierre-F. Côté, avait déjà souligné en entrevue au Devoir les problèmes soulevés par au moins sept des nouveaux districts électoraux qui ne rencontraient pas les critères de population prévus à la loi sur les référendums et les élections dans les municipalités.

« La Commission en est venue à cette décision après avoir entendu et étudié les représentations des citoyens et organismes intéressés de même que celles de la Ville de Montréal », conclut un communiqué laconique émis par la Commission de la représentation électorale.

En vertu de la loi, le nouveau règlement de la Ville devra à nouveau être soumis à l'approbation des membres du conseil et des électeurs.



Jean-V. DUFRESNE

▲ Montréal

Heureusement, il nous reste le 411

JE CARESSE avec enchantement le nouvel annuaire que la vice-présidence des Relations publiques et de l'Information d'Hydro-Québec m'a fait parvenir la semaine dernière. On y trouve de tout, dans ce bottin, depuis la création de la Commission hydroélectrique, en 1944, jusqu'à un utile vocabulaire des termes techniques, ce qui nous évitera de confondre tension et puissance, voltage et wattage, bref toutes les mesures d'électricité comme le millicoulomb, le kilocoulomb, le mégacoulomb, et le gigacoulomb. Il n'y manque que le micocoulomb, mais ça, c'est un arbre.

Seuls les ignorants ignorent qu'il s'agit là, en multiples et sous-multiples, de l'unité du coulomb, laquelle correspond à la quantité d'électricité transportée en une seconde par un courant d'un ampère (soit 6,2 x 10¹⁸ à la 18e puissance électrons). Bof.

Bien sûr, il vous faut savoir qu'un ampère, c'est l'intensité du courant résultant de l'application d'une tension d'un volt à une résistance d'un ohm, soit un coulomb par seconde, on ne peut rien vous cacher.

On y trouve en prime de diagrammes, profils, coupes et autres petits dessins fort didactiques, pour expliquer le fonctionnement des centrales hydrauliques, thermiques, nucléaires, hélio-électriques, turbines à eau et à gaz, pylônes rigides, pylônes en chaînette, pylônes haubannés, jusqu'à la coupe schématique d'un moteur diesel à quatre temps, comme la valse de Jacques Brel.

Des chiffres, aussi, en colonnes rectilignes, des puissances installées, des kilométrages de toutes sortes, et une répartition des barrages selon l'âge. C'est vraiment figé. On compte même au Québec un barrage dont l'âge est inconnu. Bien sûr, on ne dit pas lequel. Et on nous parle aussi des BPC pour refroidir les transformateurs, et des phytocides pour empêcher la végétation d'envahir les emprises des lignes à haute tension. Cela s'appelle le suivi environnemental, et c'est très intéressant à suivre.

On nous dit même ce que c'est, l'électricité. On y voit le schéma d'un atome d'hydrogène léger, avec son petit proton et son petit électron, mais je n'y vois pas de militant syndical pour empêcher tout cela de tourner en rond.

Et le document de 314 pages est préfacé de l'énorme hiérarchie pyramidale du conseil d'administration et des responsables des régions administratives, et tout en haut, le grand patron, M. Richard Drouin, photographié en page 40 devant une batterie de cadrons si antiques que ce doit être la centrale du barrage dont l'âge est inconnu. Des cadrons comme ceux-là, on n'en trouve que dans les locomotives à vapeur, et on ne trouve plus de nos jours de locomotives à vapeur.

Et ça se termine avec un dictionnaire, dont le terme le plus mystérieux, le plus saisissant, un mot un peu lascif, très beau, on-doyant, si gracieux qu'on dirait que la bouche fut dessinée pour le dire, *Délestage*.

Prononcez-le lentement, les yeux fermés, lentement, en rêvant d'une tempête de siècle, la veille de Noël.

Mais les rédacteurs de l'Annuaire ne sont pas poètes pour un sou. Délestage : « coupure de l'alimentation électrique par l'exploitation du réseau lorsqu'il y a nécessité de rétablir l'équilibre entre la production et la consommation ». Qu'en termes repoussants on décrit là le phénomène qui plonge toute la Nation dans le noir un soir de Réveillon.

Une panne, comme on dit, mais le dictionnaire ne fait pas mention de cette expression lubrique. Rendez-vous compte, un annuaire d'Hydro-Québec qui ne mentionne pas le mot panne !

Et voilà. Son seul défaut, à l'Annuaire, est que les seuls numéros de téléphone qu'on y trouve sont ceux du Dépôt légal de la Bibliothèque nationale, et ceux des services d'information.

Alors, pour ce qui est d'appeler le grand patron, vous pouvez toujours composer le 411.

Ciaccia invite les Mohawks au dialogue

QUÉBEC (PC) — À peine une semaine après avoir été nommé ministre délégué aux Affaires autochtones, M. John Ciaccia a lancé un appel au dialogue à la communauté Mohawk de Kahnawake, en banlieue de Montréal.

« J'ai l'intention d'entamer immédiatement des pourparlers avec les Mohawks de Kahnawake principalement sur les réclamations territoriales, les questions socio-économiques et l'administration de la justice », a indiqué M. Ciaccia dans un communiqué émis hier.

M. Ciaccia dit vouloir « établir des bases solides sur lesquelles devront reposer les relations futures entre cette communauté et la majorité québécoise ».

Le ministre souligne qu'il n'a pas encore été possible pour le gouvernement de se mettre d'accord avec cette communauté sur une « structure de base qui permettrait de ré-

soudre les nombreux litiges subsistant », contrairement à ce que Québec a réussi à accomplir avec d'autres bandes amérindiennes vivant sur son territoire.

Il n'a pas été possible hier de faire préciser par quelqu'un du cabinet du ministre de quels litiges on parle et de quel genre de pourparlers il pourrait être question.

M. Ciaccia rappelle par ailleurs que « le gouvernement fédéral a une importante responsabilité dans la recherche de solutions aux questions et aux griefs des autochtones ».

Le ministre affirme avoir rencontré le chef, M. Joe Norton, et le conseil de bande de Kahnawake et s'est déclaré convaincu de leur sincérité.

Il affirme que toute solution aux problèmes de Kahnawake sera basée sur le « respect mutuel » et sur « les règles fondamentales de justice et de droit ».

Actuellement, il n'y a qu'une seule usine permanente de traitement de BPC à Swan Hill, en Alberta, et un incinérateur mobile à Goose Bay, au Labrador.

Le gouvernement du Québec est impliqué dans l'expérimentation du projet VESTA en Alberta et dans le test de fours de ciment pour la destruction de déchets liquides contenant des BPC.

chelonement que celles dont elle avait joui jusqu'à maintenant.

En fait, M. Hawke faisait visiblement un effort pour ne pas avoir l'air déçu par ce dernier soufflet apporté aux efforts du Commonwealth pour mettre un terme à l'apartheid.

Le moment choisi pour cette annonce, qui coïncide avec l'ouverture du Sommet, « démontre que sa vulnérabilité à l'égard des pressions économiques ne laisse pas le gouvernement d'Afrique du Sud indifférent », de dire M. Hawke.

Le premier ministre australien a également émis la possibilité que les sanctions déjà pratiquées par les pays du Commonwealth pourront être relâchées si de véritables progrès sont accomplis en vue du démantèlement de l'apartheid.

Selon lui, un délai de six mois pourrait être fixé au gouvernement sud-africain pour qu'il relâche les prisonniers politiques, qu'il lève l'interdit qui pèse sur certaines organisations anti-apartheid, et qu'il s'engage à faire cesser les exécutions de prisonniers politiques.

À partir de là, si un projet de loi est déposé devant le Parlement sud-africain pour démanteler l'apartheid, « et si en effet on reçoit des réponses positives jugées suffisantes, alors nous pourrions envisager, dans ces circonstances, un relâchement des pressions », a précisé M. Hawke.

Plusieurs pays du Commonwealth, dont le Canada, sont prêts à accorder un certain laps de temps au nouveau président sud-africain, F.W. de Klerk, pour qu'il accomplisse les réformes qu'il a promises.

La plupart des dirigeants des pays membres du regroupement croient également que les sanctions, même si elles ont été appliquées inégalement, ont obligé l'Afrique du Sud à ouvrir la porte au changement. Le Commonwealth a déjà établi une liste de 11 domaines dans lesquels des sanctions, non obligatoires, peuvent être appliquées, notamment en matière de nouveaux investissements et d'importations de différents produits.

En Afrique du Sud, le ministre des Finances Barend du Plessis a salué la nouvelle de la reconduction de la dette comme étant « l'un des événements internationaux les plus importants pour l'Afrique du Sud cette année ».

En vertu de cet arrangement, l'Afrique du Sud aura trois ans et demi, à partir du milieu de 1990, pour rembourser les huit milliards de dollars qu'elle doit. Cette entente remplace un programme de trois ans qui vient à expiration l'an prochain.

◆ **Afrique du Sud**

à maintenir sa position actuelle.

De son côté, la Grande-Bretagne a accusé les pays du Commonwealth qui approuvent les embargos économiques contre l'Afrique du Sud d'encourager la pauvreté.

« Notre démarche est constructive, nous voulons aider les habitants d'Afrique du Sud », aurait déclaré le premier ministre Margaret Thatcher, selon son entourage.

Le premier ministre d'Australie Bob Hawke a néanmoins proposé aux pays membres du Commonwealth de presser les banques étrangères à restreindre le financement du commerce sud-africain, un projet que le Sommet étudiera en fin de semaine.

À son arrivée à une exposition de produits malaisiens, M. Mulroney a pour sa part déclaré : « La dette est toujours là, elle doit être payée et elle doit être financée ».

Il a ajouté que le Commonwealth ne cherche pas à détruire l'Afrique du Sud, mais plutôt à l'amener à avoir une meilleure attitude envers sa majorité noire.

Des hauts fonctionnaires canadiens devaient par la suite admettre que les termes de reconduction de la dette ne sont guère différents de ce qu'ils ont toujours été. Mais ils soutiennent que ces termes sont sévères et ne rendent pas la tâche facile au gouvernement sud-africain.

Cette entente bancaire n'a malgré tout rien à voir avec les prévisions faites par le ministre canadien des Affaires extérieures, Joe Clark, qui prétendait avant le Sommet que les banques opteraient pour la ligne dure ainsi que leur avait demandé un comité qu'il présidait.

Les banques canadiennes ne jouent qu'un rôle mineur au sein du consortium qui avance des fonds à l'Afrique du Sud, ne représentant que \$ 124 millions US des huit milliards de dollars en jeu.

L'Australie, appuyée par le Canada, a toutefois proposé que le Commonwealth demande aux banques de limiter les crédits commerciaux consentis à l'Afrique du Sud à un maximum de 90 jours et de rendre plus difficile l'obtention de crédit ou d'assurance pour ce pays.

Cette proposition approuve également un plan détaillé de modifications au régime de Pretoria, élaboré par les pays africains, qui prévoit notamment des négociations avec le Congrès national africain.

En conférence de presse, le premier ministre australien Bob Hawke a dit regretter que les banques aient choisi de laisser l'Afrique du Sud profiter des mêmes conditions de réé-

◆ **Moratoire**

siers, reconnaît, pour sa part, que le gouvernement doit tenir compte de la réalité socio-économique des régions.

La liaison Québec-Mont-Joli sera supprimée. La fréquence du trajet Montréal-Halifax en passant par Mont-Joli sera réduite.

« Chaque fois que l'on prend une décision de réduire les services de transport, on met un frein au développement régional », a-t-il expliqué.

De plus, la Fédération exhorte le gouvernement fédéral à nommer un représentant des municipalités pour siéger à la Commission royale d'enquête sur le transport des voyageurs.

La commission de neuf membres sera présidée par M. Louis Davies Hyndman, avocat d'Edmonton et ex-ministre conservateur des Affaires intergouvernementales de l'Alberta.

Les autres membres sont : Mme Marie-Josée Drouin, économiste et directrice générale de l'Institut Hudson du Canada, de Montréal, qui agira à titre de vice-présidente, Mme

appui parce qu'elle estime que la fameuse clause de la « société distincte » donnerait au Québec des pouvoirs particuliers.

M. McKenna a fait savoir hier que le premier ministre de la Saskatchewan, Grant Devine, avait accepté après un entretien, mercredi, d'appuyer la formule de l'accord parallèle. « Je pense que c'est un progrès, et j'espère que les autres premiers ministres comprendront l'importance de cette question pour le pays et en viendront à la même conclusion », a dit M. McKenna.

Les Québécois se disent moins préoccupés que jamais par le reste du Canada, tandis que le reste du Canada dit qu'il ne trouverait pas grave que le Québec se sépare, a déploré M. McKenna.

Il a aussi accusé le premier ministre Robert Bourassa d'avoir, en recourant à la clause nonobstant de la Constitution pour protéger sa législation sur la langue d'affichage, créé « des tensions et une animosité entre les communautés linguistiques telles que nous n'en avons jamais vues dans l'histoire du pays ».

◆ **LAC MEECH**

McKenna est toujours pour un accord parallèle

CALGARY (PC) — Il est impérieux que les premiers ministres élaborent un accord parallèle pour débloquent l'impasse autour de l'Accord du lac Meech, a affirmé le premier ministre du Nouveau-Brunswick Frank McKenna, hier.

Le premier ministre de l'une des deux seules provinces, avec le Manitoba, à n'avoir pas encore ratifié l'accord, fait actuellement campagne dans l'ouest du pays en faveur de modifications à l'accord.

« Le Québec fait partie de ce pays. C'est une partie importante, une partie merveilleuse de ce pays et nous devons effectivement parvenir à un arrangement constitutionnel, mais il faut que ce soit un arrangement équilibré », a-t-il déclaré devant la Chambre de commerce de Calgary.

L'Accord du lac Meech, entre autres choses, ramène le Québec dans la Constitution mais lui reconnaît un caractère de société distincte au sein du Canada. Le Nouveau-Brunswick et le Manitoba ont refusé de ratifier l'accord, qui ne sera plus valide s'il n'est pas entériné par toutes les provinces d'ici juin 1990. En outre, Terre-Neuve menace de retirer son

◆ **Garavou vous dit :**



LAC MEECH McKenna est toujours pour un accord parallèle

◆ **Moratoire**

Susan Avellar Fish, de Toronto, ex-député conservateur provincial et ministre de l'Ontario, M. John B. Hamilton, avocat de Toronto et ex-député conservateur fédéral, John Forbes Helliwell, chef du département d'économie à l'Université de la Colombie-Britannique, M. William Patrick Kelly, ex-sous-ministre et professeur à la faculté de Droit à l'Université d'Ottawa, M. James D. McNiven, doyen de la faculté de Gestion de l'Université de Dalhousie, à Halifax, M. Marc Gaudry, professeur d'économie à l'Université de Montréal, Mme Janet Smith, sous-ministre et secrétaire associée du Conseil du Trésor, Privatization et Affaires réglementaires, M. Maurice LeClair, vice-président du conseil de la Banque Canadienne Impériale de Commerce et ancien dirigeant de la Société des chemins de fer nationaux.

Enfin, le ministre du Travail du Nouveau-Brunswick, M. Michael McKee, a clairement laissé entendre que le Nouveau-Brunswick n'accepterait rien de moins que le rétablissement complet des liaisons qui doivent être éliminées en janvier.

SPORTS

QUÉBEC 5, CHICAGO 3

Première victoire des Nordiques à l'étranger

Peter Stastny inscrit son 1,000e point en carrière dans la LNH

Mario Leclerc de la Presse Canadienne

CHICAGO — Les Nordiques ont résisté à une poussée dangereuse de leurs rivaux en troisième période pour finalement remporter un gain serré de 5-3 sur les Blackhawks à Chicago, hier soir.

C'est un but de Ken McRae, marqué avec un peu plus de quatre minutes à faire dans le match, qui a fait la différence.

Echaudés lors du match précédent contre les Flames de Calgary, les Nordiques ont tenu le coup par la suite même si les Hawks se faisaient de plus en plus gourmands.

Il s'agissait de la première victoire à l'étranger des Nordiques cette saison, eux qui avaient connu la

défaite à Buffalo, Philadelphie et St. Louis.

Avec huit secondes à écouler au match, Peter Stastny (4e) a inscrit le but d'assurance dans un filet désert, ce qui lui procurait son 1,000e point en carrière dans la LNH.

Déchainés, les Hawks ont amorcé le troisième engagement en attaquant de toute part le territoire des Nordiques, une fois de plus paniqués par l'assaut de leurs rivaux. Cette manœuvre leur a bien réussi puisqu'ils devaient niveler les chances après quatre minutes de jeu.

Bob Bassen (1er) a d'abord porté le score 3-2 à 2:23 en sautant sur un troisième retour de lancer alors que les défenseurs des Nordiques étaient allongés sur la patinoire.

Motivés par ce but, les Hawks ont poursuivi leurs charges en territoire

flourdelisé ce qui devait mener au but de Wayne Presley (2e) qui a sauté sur une rondelle libre à quelques pieds du filet. Il a fait mouche à 4:18.

Par la suite, les Nordiques ont ob-

tenu trois avantages numériques mais sans réussir à déjouer Chevrier. Les Nordiques ont même profité d'une priorité de deux hommes pendant 32 secondes mais ils n'ont guère menacé.

Table of game statistics for Nordiques 5, Blackhawks 3. Includes periods, goals, assists, and penalties for both teams.

EN BREF...

Gymnastique: année faste Igor Korobchinski

STUTTGART, RFA (AFP) — Le Soviétique Igor Korobchinski a couronné une année 1989 particulièrement faste en remportant le concours général masculin des 25e championnats du monde de gymnastique, hier à Stuttgart, cinq mois après avoir conquis le titre européen à Stockholm.

Longo prend sa retraite sur un record

PARIS (Reuter) — Future retraitée du cyclisme, Jeannie Longo a réalisé un nouvel exploit en pulvérisant hier le record du monde des 10 km sur piste couverte. Longo a bouclé les 40 tours du Palais omnisports de Bercy en 12:54.260, à la moyenne de 46,96 kmh, améliorant de près d'un tour le précédent record de la Finlandaise Tea Vikstedt-Nyman, établi en 13:12.534, le 29 octobre de l'année dernière.

Ski : Tamara McKinney se fracture le tibia

SAAS FEE, Suisse (AFP) — La championne de ski américaine Tamara McKinney s'est fracturée un tibia lors d'un entraînement mercredi sur le glacier de Saas-Fee (sud de la Suisse), a annoncé jeudi le quotidien suisse Blick. La skieuse, âgée de 27 ans, a été transportée à l'hôpital de Viège par un hélicoptère.

Les Israéliens demandent des sanctions

TEL AVIV (AFP) — Le président de la Fédération israélienne de tennis, M. Kollie Friedstein, a demandé à la Fédération internationale de tennis (FIT) de prendre des « sanctions sévères » contre la Chine à la suite du refus de ce pays d'octroyer des visas aux joueurs israéliens qui devaient participer au championnat d'Asie de tennis du 20 au 24 octobre à Pékin.

Tel Aviv : demi-finale Connors-Mansdorf

TEL AVIV (AFP) — L'Américain Jimmy Connors, favori après l'élimination de l'Américain Brad Gilbert, et l'Israélien Amos Mansdorf, la vedette locale, s'affrontent aujourd'hui en demi-finales du tournoi de tennis de Tel Aviv. Connors et Mansdorf ont difficilement éliminé hier respectivement le Portugais Miguel Nido et l'Allemand de l'Ouest Markus Zoecke au stade Ramat Hasharon jeudi.

Un tournoi pour les plus méritants

LONDRES (AP) — La Fédération internationale de tennis (FIT) a annoncé hier la création d'un tournoi de fin de saison doté d'une bourse globale de \$ 6 millions, soit la plus forte somme mise en jeu lors d'un tournoi. Une partie de cet argent servira à promouvoir le tennis dans les nations les plus défavorisées.

Félicitations aux Jeux d'Albertville

BUDAPEST (AFP) — Le comité d'organisation des Jeux olympiques d'hiver d'Albertville a été félicité, jeudi à Budapest, par le 23e congrès de l'Association générale des Fédérations internationales sportives (AGFIS), pour son avance dans l'organisation des épreuves et le règlement des problèmes qui étaient en suspens.

Coupe de l'America : « situation d'incertitude »

VENISE (AFP) — L'industriel et financier italien Raul Gardini, un des prétendants de la Coupe de l'America 1992, a exprimé à Venise ses inquiétudes pour l'avenir de cette compétition et annoncé que les challengers de dix pays avaient conclu un accord pour dénoncer « cette situation d'incertitude ».

Chris Chelios devient le mieux payé de l'histoire du Canadien

François Lemenu de la Presse Canadienne

CHRIS CHELIOS est devenu hier le joueur le mieux payé de l'histoire du Canadien en paraphant un contrat de quatre ans assorti d'une année d'option. L'entente devait être officiellement signée en soirée à Buffalo en compagnie de son conseiller Don Meehan.

Les détails du contrat n'ont pas été dévoilés. Le directeur général du Canadien, Serge Savard, a avancé que le prix exact de l'entente était difficile à déterminer compte tenu des versements différés qui s'échelonnent sur une période minimale de 10 ans et de la fluctuation des taux d'intérêt.

Savard a toutefois précisé que Chelios était désormais l'un des défenseurs les mieux rémunérés de la Ligue nationale. Mais il a ajouté que les chiffres (\$ 1 million par année) avancés par Mario Lemieux la semaine dernière étaient exagérés.

Il faut donc penser que l'entente tourne autour des \$ 700,000 par saison. C'est le Canadien qui a pris l'initiative de rouvrir le contrat de Chelios, lequel vient de remporter la trophée Norris remis au meilleur défenseur du circuit.

« On a fait les premiers pas, a reconnu une nouvelle fois Serge Savard. Si on ne l'avait pas fait, son salaire aurait été sous-évalué par rapport à ses performances sur la patinoire. Et puis cela nous aurait causé

des problèmes lors des prochaines négociations. »

Savard a dit n'avoir jamais laissé durer une injustice en six ans comme patron du Canadien et que sa décision de renégocier le contrat de Chelios en était une d'équité envers son défenseur étoilé.

« En raison de ses performances, Chelios est en mesure de commander un salaire que permet le marché », a dit Savard.

Celui-ci a quand même senti le besoin de rappeler que l'organisation paye très bien ses joueurs et que le nouveau contrat de Chelios ne s'inscrit pas dans une politique de rattrapage au niveau des salaires.

« Depuis trois ans, le Canadien a l'une des plus importantes masses salariales de toute la ligue. Cela est vrai même si on ne compte pas de grandes vedettes. Dans le cas de Chelios, il a fallu simplement se mettre au goût du jour. »

Savard ne s'attend pas à voir défiler dans son bureau des joueurs désireux de renégocier leur contrat. « Personne n'est encore venu à mon bureau. De toutes façons, il n'est pas question d'ouvrir d'autres contrats », a-t-il précisé.

Savard a créé un précédent en accordant un contrat de cinq ans. Il a reconnu que cette pratique n'est pas courante chez le Canadien. Selon lui, les ententes de plusieurs saisons représentent un risque pour l'organisation alors que le joueur a toujours le loisir de demander une renégociation de contrat. Jusqu'ici, Pat Burns

détenait le record avec un entente de quatre ans.

« C'est toujours un risque pour nous mais il s'agit d'une bonne protection pour le joueur. »

Si Savard n'a pas hésité à conclure une entente aussi longue avec Chelios, c'est qu'il connaît bien son homme. Chelios, un amoureux fou du hockey, n'est pas du genre à se laisser trainer les pieds, même aux entraînements. Burns est du même avis.

« Chelios est un gars qui a travaillé fort et il est aujourd'hui récompensé. Les joueurs devraient prendre exemple sur lui », a dit l'entraîneur du Tricolore.

Chelios était évidemment heureux de la tournure des événements. Dans son cas, l'année 1989 aura été un grand millésime.

Sur un plan personnel, sa femme Tracee a donné naissance cet été au premier enfant du couple, un garçon prénommé Constantin. Au niveau professionnel maintenant, Chelios a remporté le Norris, puis il a été choisi co-capitaine du Canadien en compagnie de Guy Carbonneau. Et voilà qu'il devient le plus haut salarier de l'histoire de l'équipe.

« C'est un rêve qui se réalise, a-t-il commenté. Je me sens pour toujours un joueur du Canadien et je souhaitais signer un contrat de plusieurs saisons. »

Il a bien sûr remercié l'organisation du Canadien ainsi que ses coéquipiers. Il a aussi dit un gros merci à Craig Ludwig, un joueur qui a beaucoup contribué à ses succès.

Hextall revient

PHILADELPHIE (PC) — Ron Hextall a accepté de revenir avec les Flyers de Philadelphie.

Contrairement aux rumeurs qui ont circulé en début de journée, hier, Hextall et son conseiller Ron Winter ont tenu un meeting avec le directeur général des Flyers Bobby Clark, mercredi soir, et il a été convenu que le gardien s'entraînerait avec l'équipe dès aujourd'hui.

« Nous étions d'accord sur un point, a déclaré Clark, et c'est qu'il fallait que Ron revienne au jeu le plus rapidement possible. »

Hextall a quitté le camp d'entraînement des Flyers le 8 septembre, incertain de son statut avec la formation.

Il a notamment prétendu que le contrat qui le liait aux Flyers n'était pas valide, sans cependant dire pourquoi.

Hextall ne pourra cependant pas jouer avant le 4 novembre face à Toronto au Maple Leaf Gardens. Il est sous le coup d'une suspension de 12 matches pour avoir agressé le défenseur Chris Chelios au cours d'un match éliminatoire le printemps dernier.

GRAND PRIX DU JAPON

L'issue du championnat dépend de Senna

Patrice Burchkalter de l'Agence France-Presse

SUZUKA, Japon (AFP) — Le circuit de Suzuka et le Grand Prix du Japon ont jusqu'à maintenant constitué le final du championnat du monde de Formule 1, avant même l'ultime épreuve d'Adelaïde en Australie.

Lors des deux précédentes éditions, tant en 1987 que l'année dernière, le titre mondial s'est joué sur le tracé japonais situé dans le grand parc d'attraction de Hondaland, à mi-chemin entre Nagoya et Osaka. En 87, un accident du Britannique Nigel Mansell lors des essais avait permis au Brésilien Nelson Piquet (Williams-Honda) de ceindre sa troisième couronne mondiale.

La saison dernière, un autre Brésilien, Ayrton Senna, remportait son premier titre face à son coéquipier

de l'écurie Marlboro McLaren Honda, le Français Alain Prost.

À chaque fois, Honda a fêté sa victoire sur ses terres. De là à penser qu'il en sera de même dimanche...

Cette fois, l'issue du championnat ne dépend que de Senna. Pour s'imposer il devra gagner à tout prix. Tant à Suzuka que quinze jours plus tard en Australie. Au Japon, McLaren et Honda n'ont pas fait les choses à moitié pour ce qui pourrait être l'ultime duel Prost-Senna. Afin de bien montrer qu'il n'y a jamais eu de différence de traitement entre les deux pilotes, Ron Dennis et le motoriste nippon mettront quatre monoplaces à la disposition du Français et du Brésilien.

« Depuis que je suis chez McLaren, c'est la première fois que nous pouvons compter sur quatre voitures », remarque Senna. Chaque pilote aura ainsi son « mullet ». Un souci d'égalité qui, visiblement, n'a pas semblé redonner le

sourire à Alain Prost, avide d'en terminer au plus vite avec cette saison. Sans doute la plus « noire » de sa carrière... même si le titre était au rendez-vous dimanche.

Prost n'a sans doute pas fait d'effort pour éviter son isolement au sein de l'équipe Marlboro McLaren Honda après l'annonce de son transfert chez Ferrari à la fin de la saison. Un peu plus de diplomatie, de retenue dans ses propos, aurait peut-être amélioré les relations de Prost avec ses futurs ex-employeurs ces dernières semaines.

Senna, lui, paraît décontracté. Comme s'il se laissait guider par son destin. Après ses incidents techniques, ses accrochages du Brésil (Gerhard Berger) et du Portugal (Nigel Mansell) avec les Ferrari, le Brésilien affiche une grande assurance. N'a-t-il pas remporté toutes les courses qu'il a terminées... à l'exception de la Hongrie ? « La mal-

chance ne peut pas me poursuivre tout le temps, a souvent répété Senna. Aujourd'hui, je n'ai plus rien à perdre. J'aborde chaque course en voulant réussir le meilleur résultat. Si le titre est l'arrivée, tant mieux... »

Preuve de la sérénité du Brésilien, une petite phrase humoristique lancée à un ami, jeudi sur le circuit de Suzuka. « Tu as vu sur les quatre McLaren présentes dans le stand ! Il y a en trois et demie pour moi et une demie sans moteur pour Prost... »

Il reste que le Britannique Nigel Mansell (Ferrari) pourrait bien barrer la route du succès à Senna. Privé de Grand Prix d'Espagne au début du mois pour son « erreur » du Portugal, Mansell est animé d'un esprit revancharde. Survolté, le Britannique ne vient-il pas de pulvériser le record de la piste d'essai Ferrari à Fiorano (Italie).

FOOTBALL

Ligue nationale

Table of football league matches including Buffalo 23, Rams de LA 20, Dallas à Kansas City, etc.

BASEBALL

Série mondiale

Table of baseball series matches including Oakland 5, San Francisco 0, Oakland 5, San Francisco 1, etc.

HOCKEY

Ligue nationale

Table of hockey league matches including Montréal 2, Calgary 1, Hartford 2, Buffalo 1, etc.

Demain

Table of hockey matches for tomorrow including Minnesota à Québec, Detroit à Hartford, etc.

Les meneurs

Table of hockey leaders including Gretzky, LA, 5 10 15, Reinhart, Van., 5 10 15, etc.

LIGUE NATIONALE

Conférence Prince-de-Galles

Table of hockey conference Prince-de-Galles including Section Charles Adams, Montréal, Boston, Buffalo, etc.

Section Lester Patrick

Table of hockey conference Lester Patrick including Rangers NY, New Jersey, Washington, etc.

Conférence Clarence Campbell

Table of hockey conference Clarence Campbell including Section James Norris, Minnesota, Chicago, Detroit, etc.

Section Connie Smythe

Table of hockey conference Connie Smythe including Calgary, Los Angeles, Edmonton, etc.

LIGUE NATIONALE DE FOOTBALL

Colts et Bengals auront réponse à leur question

Mario Simard de la Presse Canadienne

LES BENGALS de Cincinnati (4-2) et les Colts d'Indianapolis (3-3) se remettent d'une semaine difficile où ils ont dû se poser bien des questions.

Pour la première fois en 13 matches, les Bengals ont subi la défaite à domicile, aux mains des Dolphins de Miami. Après avoir dominé la première demie, l'offensive des Bengals s'est effondrée dans les 83 dernières minutes avec à peine 83 verges de gains au total. Et l'entraîneur-chef Sam Wyche a de quoi s'inquiéter.

Avec la perte d'Ikey Woods, les Bengals sont privés du gros demi qui cadre si bien dans leur offensive musclée et leur permet d'exercer le contrôle du ballon. James Brooks vient peut-être au deuxième rang dans la Conférence américaine avec 524 verges de gains au sol, mais à 30 ans et seulement cinq pieds 10 pouces et 182 livres, il peut difficilement abattre tout le boulot. Dimanche dernier il a gagné 81 verges au sol en première demie mais seulement 14 en deuxième.

Brooks demeure un joueur de première qualité, mais dans le contexte de l'offensive robuste des Bengals, il

est à son mieux dans un rôle de soutien, comme ce fut le cas l'année dernière.

Les Bengals espèrent donc que le demi recrue Eric Ball sera remis d'une blessure au genou subie lors du deuxième jeu du match de dimanche. À six pieds un pouce et 215 livres, Ball a la corpulence nécessaire. S'il est un peu moins puissant que Woods, il est par contre plus rapide.

Wyche mise aussi sur le retour au jeu du garde Bruce Reimers (séparation de l'épaule) pour raplomber sa ligne offensive, qui a permis trois plaqués du quart contre les Dolphins et leur défense rapécée.

Si les Bengals ont quelques soucis, les Colts ont vécu une semaine de doute existentiel. À commencer par le demi offensif Eric Dickerson, complètement neutralisé par la défense des Broncos de Denver dimanche dernier. Dickerson n'a pu franchir le cap des 100 verges de gains au cours des quatre derniers matches, et le voilà maintenant qui parle de prendre sa retraite à la fin de la saison 1990. Compte tenu de son importance au sein des Colts et de ce que l'équipe a donné pour faire son acquisition, Meyer et la famille Irsay (propriétaire des Colts) ont de quoi s'inquiéter.

Dickerson, généré par une elongation musculaire à la cuisse, n'est cependant pas le seul à blâmer pour sa disette. La ligne offensive des Colts n'est plus ce qu'elle était il y a deux ans. Tout le côté gauche demeure très solide, avec le bloqueur Chris Hinton, le garde Randy Dixon et le centre Ray Donaldson, mais à droite le garde Ben Utt et le bloqueur Kevin Call sont plutôt médiocres.

Une brillante performance offensive de Dickerson et de toute l'offensive serait sans doute le meilleur remède aux maux des Colts. Mais il est peu probable que les Bengals subissent un deuxième revers consécutif à domicile.

Nouvelle-Orléans à Rams de LA

Le quart Jim Everett n'a pas connu un fort match lundi soir, sous la pluie froide de Buffalo.

Ses passes flottaient trop longtemps dans les airs, manquaient de précision.

Mais au grand malheur des Saints (2-4), l'offensive aérienne des Rams (5-1) est à son mieux sous le soleil californien. Everett et l'ailier espacé Henry Ellard n'ont rien à envier au duo Joe Montana-Jerry Rice. Et l'ailier espacé Willie « Flipper » Anderson a fait des progrès remarquables

à sa deuxième saison dans la LNF. Les Saints sont faibles à la première ligne défensive ; la ligne offensive des Rams compte parmi les meilleures. Et si Everett a tout son temps pour repérer les receivers...

Chicago à Cleveland (lundi)

Pour la première fois depuis 1981 les Bears (4-2) présentent la pire défense de la Conférence nationale. Pourtant il y a trois semaines ils figuraient au rang des meilleures équipes de la LNF à ce chapitre. La dégringolade a été si pénible que l'entraîneur-chef Mike Ditka en a presque perdu la raison : « L'équipe est en débandade et je ne sais pas si nous gagnerons un autre match cette saison », a-t-il dit après la défaite crève-cœur de dimanche dernier aux mains des Oilers de Houston.

Les Browns (3-3) s'inquiètent du quart Bernie Kosar, victime de quatre interceptions la semaine dernière contre les Steelers de Pittsburgh. Kosar ne lancera plus le ballon avec autant de vélocité depuis sa blessure au coude droit, la saison dernière.

L'entraîneur-chef Bud Carson a indiqué que le quart réserviste Mike Pagel verrait plus d'action à l'entraînement. Au cas où...